



Nos Amis Les Oiseaux

# Pigeon colombin (Columba oenas)





## Description

Longueur du corps : 32 - 34 cm

Poids : 250 - 350 g.

Plumage adulte identique chez les deux sexes : gris-bleu cendré, avec des reflets verts irisés sur les côtés du cou. Barres alaires noires, plus ou moins marquées.

Bec rose à la base, jaune-orangé en pointe.

Pattes rouge vif.

Plumage juvénile : plumage à dominante gris-brun. Bec gris.

## Statut et répartition

Espèce sédentaire et migratrice. Hivernant. Répartition morcelée en France. Accompagne souvent les vols de pigeons ramiers.

## Habitat

Milieux forestiers souvent âgés, riches en arbres creux, bois clairs, parcs, bocages, zones urbaines, falaises...

## Alimentation

Graines, feuilles, tiges, bourgeons divers, consommés essentiellement en milieu agricole. Poussins nidicoles (ils restent au nid après l'éclosion). Les jeunes au nid sont nourris par les adultes, avec le « lait de pigeon » (sécrétion du jabot).

## Reproduction

Reproduction : de février - mars à septembre.

Nid rudimentaire dans des cavités diverses : arbres, murs, falaises... voire terriers.

4 - 5 nichées/an - 2 oeufs/nid

Incubation : 16 - 18 jours.

Prédation importante sur les juvéniles (martre).

## Menaces sur l'espèce

Destruction de l'habitat de nidification : arrachage de vieux arbres, haies... Consommation de semences agricoles traitées lors des semis.

## Aménagements favorables

Sauvegarde des vieux arbres creux et de l'habitat de nidification. Mise en œuvre de suivis adaptés à l'espèce.





## STATUT

Columba oenas Linnaeus, 1758  
Pigeon colombin (Français)  
(Chordata, Aves, Columbiformes)

### Espèce évaluée sur Liste Rouge

Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (2008) : LC (listé Columba oenas)

Liste rouge mondiale de l'UICN (Novembre 2012) : LC (listé Columba oenas)

Liste rouge des oiseaux non nicheurs de France métropolitaine (de passage) (2011) : NA (listé Columba oenas)

Liste rouge des oiseaux non nicheurs de France métropolitaine (hivernants) (2011) : NA (listé Columba oenas)

### Espèce réglementée

Ce taxon est protégé ou soumis à réglementation :

Communautaire : DIRECTIVE 2009/147/CE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages

ANNEXE II - PARTIE B

Les espèces énumérées à l'annexe II, partie B, peuvent être chassées seulement dans les États membres pour lesquels elles sont mentionnées. (6 pays dont France, Espagne, ..)

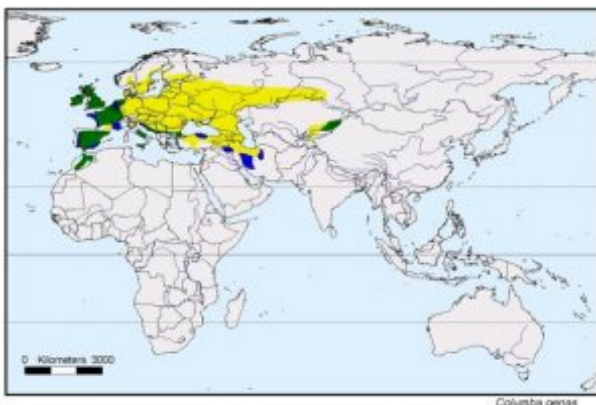
International : Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Convention de Berne) : Annexe III

De portée nationale : Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français, article 3 et liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée : Premier



Le Pigeon colombin (*Columba oenas*) est une espèce d'oiseau paneuropéen (jusqu'en Asie occidentale) essentiellement présent en Europe (et surtout au Royaume-Uni qui en abrite 1/3 des populations européennes), qui est en forte régression dans certains pays, semble-t-il parce que son habitat l'est aussi, ainsi que certaines de ses sources de nourriture dans les zones d'agriculture intensive. Il apprécie les creux des vieux arbres, pour nicher. Le recul du bocage, l'exploitation intensive des forêts lui sont défavorables. Il est par ailleurs chassable en France. Il est surtout présent dans les forêts anciennes lorsqu'on y a laissé les arbres morts et creux ou des arbres sénescents dont le tronc ou certaines grosses branches sont cariés. Il peut parfois aussi nicher dans les carrières, sur les falaises, dans les rochers, voire dans un terrier de lapin. Une expérience consistant à poser des nichoirs, dans certaines forêts françaises, pourrait freiner sa régression.

Sa migration pré-nuptiale est plus diffuse et plus discrète que celle du pigeon ramier avec lequel il est souvent confondu. En France, pays critique en raison d'un effondrement des populations, il est partiellement sédentaire. Pour les migrants, la migration commence aux environs du 15 février (50 % des oiseaux ont été observés le 5 mars et 99 % le 4 avril). La période proposée par le rapport « Ornis » (2001) est la 3<sup>e</sup> décade de février, date retenue par l'Observatoire national de la faune sauvage et de ses habitats comme début de la migration pré-nuptiale.



## État des populations et menaces

Ce pigeon, vu de dos ou de loin est facilement confondu avec le pigeon ramier, à la chasse notamment, et dans les statistiques cynégétiques. Non menacé en Europe, il est en forte régression en France depuis 30 ans au moins, où il est "à surveiller", semble-t-il parce que son habitat l'est aussi, et en raison de la chasse ; plus de 50 000 pigeons colomblins seraient tués par les chasseurs annuellement en France, rien que dans le sud-ouest (pour un effectif nicheur estimé à 1000 à 10 000 couples pour toute la France, par Yeatman en 1976).

Il est en fort déclin dans ce pays (- 57 % en 1976) bien que considéré comme non menacé au niveau européen (où il est néanmoins classé en annexe 2 de la Directive oiseaux et en annexe III de la Convention de Berne) et alors que le nombre d'hivernants serait de 100 000 à 200 000 colomblins en France. Les nicheurs semblent avoir disparu du Sud-Ouest du pays. Et moins de 10 % de l'effectif nicheur européen y est représenté, alors que plus de 10 % des hivernants y sont présents. Une expérience consistant à poser des nichoirs, dans certaines forêts a pour objet d'y freiner sa régression, mais il ne bénéficie pas en France de mesure de protection ni de moratoire pour la chasse. Ses effectifs sont pourtant encore importants et en augmentation au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, et ils sont importants et stables en Russie, Allemagne, Espagne, Bélarus et Roumanie. Les effectifs se sont légèrement reconstitués en Belgique, au Danemark et en Irlande. En Espagne les populations migratrices sont en déclin bien plus net que les populations sédentaires.

Outre le recul des vieux arbres creux et de ses habitats forestiers, outre les pesticides parfois évoqués, la chasse est une menace importante pour cette espèce qui se laisse plus facilement leurrer et tuer que le pigeon ramier. Dans le sud-ouest de la France (région comptant 110 000 chasseurs et environ 15 000 palombières selon l'ONC), la migration d'automne (de 1981 à 1993) comptait 1,8 % de colomblins par rapport aux ramiers mais les colomblins constituaient 3 % à 20 % des oiseaux abattus. 50 000 à 100 000 colomblins sont tués annuellement à la chasse (selon l'ONC, 1986).



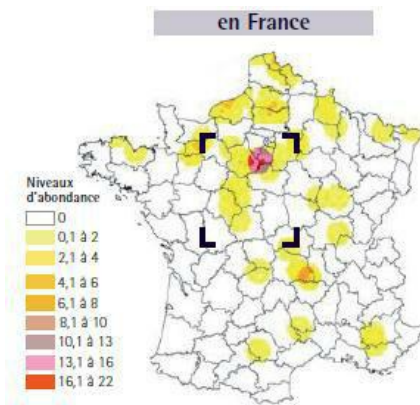


## **EFFECTIFS EN FRANCE**



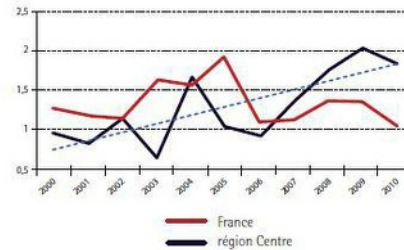
# SUIVI DE L'ABONDANCE DES NICHEURS

Distribution et d'abondance du pigeon colombin au printemps 2010



En France, 1148 contacts ont été notés de 1996 à 2010.  
La tendance globale est de - 1,8 %.

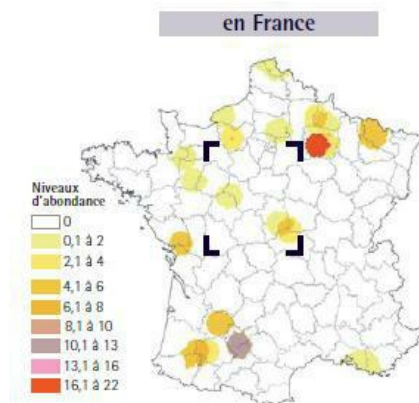
ÉVOLUTION DE L'INDICE D'ABONDANCE  
DU PIGEON COLOMBIN EN FRANCE  
ET EN RÉGION CENTRE DE 2000 À 2010



Une baisse effective

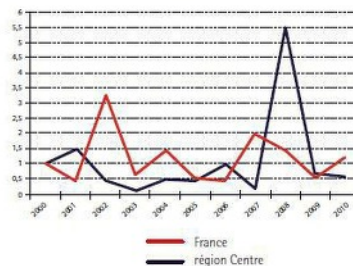
# SUIVI DE L'ABONDANCE DES HIVERNANTS

Distribution et d'abondance du pigeon colombin en janvier 2010



En France, 3630 contacts ont été notés, de 2000 à 2010.  
La tendance globale est de -18,9 %.  
Le statut de l'espèce est considéré comme incertain.

ÉVOLUTION DE L'INDICE D'ABONDANCE  
DU PIGEON COLOMBIN EN FRANCE  
ET EN RÉGION CENTRE DE 2000 À 2010



La courbe d'évolution des indices d'abondance régionaux indique un pic important en 2008.  
L'échantillon est trop faible pour pouvoir appréhender une tendance réelle des populations de l'espèce. L'espèce est considérée comme incertaine en région Centre.



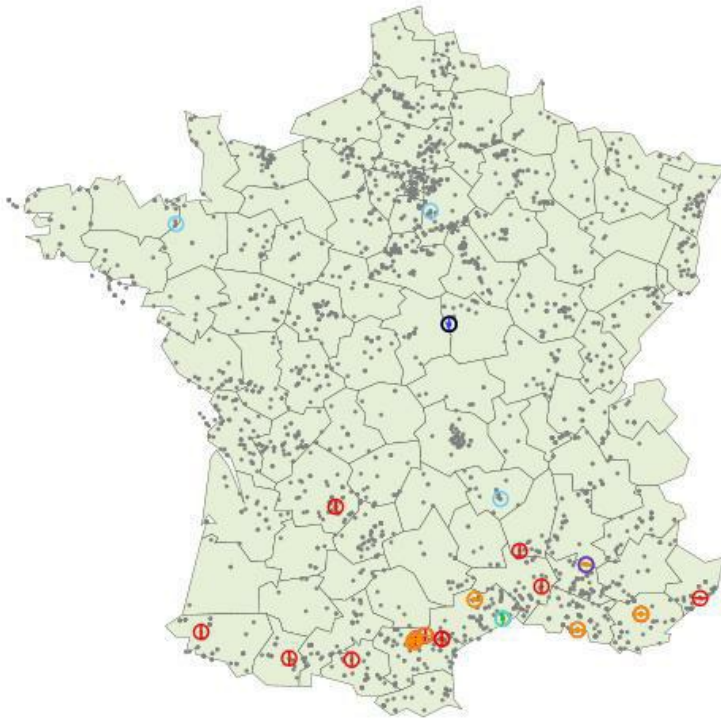
# HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

(Chordata, Aves, Columbiformes)

Paléolithique			Mésolithique			Néolithique			Age du Bronze		Age du Fer		Antiquité			Moyen-Age			Temps modernes
ancien	moyen	supérieur				ancien	moyen	supérieur			Hallstat	La Tène				haut	central	bas	



Zoom sur : France entière



- Paléolithique
    - ancien
    - moyen
    - supérieur
  - Mésolithique
  - Néolithique
    - ancien
    - moyen
    - final
  - Age du Bronze
  - Age du Fer
    - Hallstat
    - La Tène
  - Antiquité
  - Moyen Age
    - Haut Moyen Age
    - Moyen Age central
    - Bas Moyen Age
  - Temps modernes
- Tout afficher
- Sites inventoriés

Avertissement : Les données mises à disposition reflètent l'état d'avancement des connaissances ou la disponibilité des inventaires. En aucun cas elles ne sauraient être considérées comme exhaustives.

41 - LOIR-ET-CHER

© MNHN

## DANS LE MONDE



Legend

- Native (resident)
- Native (non-breeding)
- Introduced
- Possibly extinct or extirpated
- Native (breeding)
- Reintroduced
- Origin uncertain
- Extinct or extirpated

En Europe, la population reproductrice est estimée à 520 000 - 730 000 couples reproducteurs, ce qui équivaut à 1 560 000 - 2 190 000 individus (BirdLife International 2004).

L'Europe représente 75-94% de la population mondiale, donc une estimation très préliminaire de la taille globale de la population est de 1 700 000 à 3 000 000 individus, même si une validation supplémentaire de cette estimation est nécessaire.

### justification de la tendance

La population est soupçonné d'être stable en l'absence d'éléments de preuve pour toutes les baisses ou les menaces importantes. En Europe, les tendances depuis 1980 ont été stables, selon les données provisoires de 21 pays dans le schéma paneuropéen de surveillance des oiseaux communs (EBCC / RSPB / BirdLife / Statistics Netherlands; P. Vorisek in litt 2008).



# BIOLOGIE





## Écologie

Cavernicole, le Pigeon colombin recherche les vieux arbres creux pour nicher : il affectionne ainsi les vieilles hêtraies au sous-bois clair habitées par le Pic noir *Dryocopus martius*, dont il occupe les anciennes cavités.

Dans certaines régions françaises, il est même strictement inféodé à ces cavités, souvent forées dans le Hêtre *Fagus sylvatica*, parfois dans le Pin sylvestre *Pinus sylvestris*. Pour cette raison, le Pigeon colombin est souvent décrit comme très dépendant du Hêtre. Il est cependant également présent en l'absence de cette essence, en forêt alluviale où il occupe les cavités du Frêne commun *Fraxinus excelsior*. Des études montrent que les densités de Pigeon colombin sont bien mieux corrélées aux superficies de réserves intégrales qu'au pourcentage de Hêtre.

Il peut également occuper les cavités naturelles des arbres non forestiers, en particulier lorsque le Pic noir est absent. C'est par exemple le cas en Angleterre où le Pigeon colombin y présente ses populations les plus importantes. Il n'est pas rare non plus dans les parcs urbains et les alignements citadins comportant de vieux arbres, où les gros arbres creux sont légion ; il peut également nicher dans les falaises du bord de mer comme de l'intérieur, dans des carrières ou des bâtiments même en ville, voire dans des terriers de lapins *Oryctolagus cuniculus*. Ses besoins alimentaires le poussent à rechercher la proximité de zones découvertes : il hésite ainsi à pénétrer - pour nicher - les grands massifs forestiers continus.

Il affectionne pour rechercher sa nourriture les endroits découverts, tels que champs labourés, prés fauchés, bords de chemins forestiers, lisières ou clairières, voire sous-bois, tant que la végétation herbacée haute ou arbustive basse n'entrave pas ses déplacements ni sa vue.

## Comportements

On le trouve souvent mêlé aux bandes de Pigeons ramiers en campagne en hiver.

Ce pigeon est grégaire en dehors de la période de reproduction : on observe de petits regroupements (familiaux et locaux) dès la fin de la période de reproduction. Les vols migratoires pré et post nuptiaux dont les mouvements s'observent essentiellement en février-mars et en septembre-octobre, se composent de quelques individus à plusieurs dizaines. De plus gros vols (jusqu'à plusieurs centaines d'individus) sont observés sur les lieux de gagnage hivernaux, ou juste avant la migration. En période de reproduction, le Pigeon colombin vit en couple, qui peuvent parfois consti-

tuer de petites colonies plus ou moins lâches (au sein de parcelles âgées de hêtre, dans les parcs urbains,... deux nids peuvent n'être séparés que par quelques dizaines de mètres).

## Reproduction et dynamique de population

Le Pigeon colombin est un nicheur précoce : les couples unis pour la vie rejoignent leurs quartiers de nidification dès février-mars, un peu plus tardivement en montagne. Le chant se fait alors largement entendre (de mi février à mi-août, avec un pic d'intensité en avril-mai) pour affirmer des droits sur la cavité choisie ; c'est à cette époque que les vols nuptiaux se remarquent, circulaires, en vol plus ou moins plané suivant un claquement d'ailes caractéristique.

Le calcul d'une densité de nicheurs est rendu délicate du fait de la répartition non uniforme de cette espèce. Les densités disponibles sont toujours faibles : 0,4 à 0,9 couple aux 100 ha en moyenne forestière lorsqu'il est présent (un couple pour 100 à 250 ha), rarement un à deux couples aux 100 ha en situation favorable.

La construction du nid - sommaire entrelacs de brindilles au fond de la cavité - prend une dizaine de jours, suivie par la ponte de deux oeufs (rarement un ou trois) à intervalle de 48 heures. Un même couple élève habituellement deux à quatre nichées par saison. L'incubation, essentiellement assurée par la femelle, dure de 16 à 18 jours. Après un petit mois de séjour au nid (25 à 35 jours, moyenne de 28 jours) les jeunes s'envolent et reviennent peu au nid. Les parents peuvent encore les nourrir pendant quelques jours, puis des bandes de juvéniles se forment progressivement.

Plusieurs études montrent qu'un peu plus de 50% seulement des œufs pondus donnent naissance à des jeunes, et que 70% des jeunes éclos prennent leur envol, soit un succès de reproduction d'environ 40%. Chaque couple reproducteur mène à l'envol une moyenne de trois jeunes par an. La maturité sexuelle est atteinte dès l'année suivante. La longévité maximale observée grâce aux données de baguage est de douze ans.

## Régime alimentaire

Le Pigeon colombin se nourrit (presque) toujours à terre de petites graines de plantes sauvages ou cultivées : légumineuses, renouées, oseilles, graminées, Brassicacées, chénopodes, carex, blé, avoine, maïs. Il peut également consommer des glands, des faines, des semences de Charme ou de pins. Les jeunes absorbent après leur naissance uniquement du "lait de jabot" (liquide pâteux régurgité par les parents). La part prise par les graines rapportées entières au nid par les parents croît régulièrement pour être exclusive à l'envol.

Des pigeons colombins sont bagués chaque année, dans toute la France depuis les années 2000. En 2010, le total des pigeons colombins bagués en France, s'élève à 2287. La région Centre participe à cet effort de baguage et des agents des FDC et des SD ont, après formation préalable, posé 608 bagues sur cette espèce entre 2001 et 2010 :

Départements	stade poussins	stade volants
Cher	8	-
Eure-et-Loir	416	2
Indre-et-Loire	2	-
Loir-et-Cher	158	14
Loiret	4	1
Totaux	588	20

Notons la présence de l'espèce et l'importance de l'effort de baguage sur cette espèce, dans les départements d'Eure et Loir et du Loir et Cher.

